

Bâle, où il enseigna successivement l'hébreu et la théologie. Il mourut de la peste, dans cette ville, le 23 mai 1552.

Munster joignait une excessive modestie à de grands talents. Pour rappeler qu'il fut à la fois un profond mathématicien et un savant hébraïsant, on grava sur sa tombe ces mots :

Germanorum Esdras hic Straboque conditur.

Et dans la deuxième partie de la bibliothèque de Boissard (1), au bas de son portrait finement gravé :

*Dimensus terras et summi sydera Cæli
Edebam Hebreos Historicosque libros.*

On a de lui quarante ouvrages différents, parmi lesquels *la Cosmographie universelle*, contenant la situation de toutes les parties du monde.

L'édition originale est en allemand, imprimée à Bâle, par Henri Pierre, en 1544, puis en 1546 et en 1550. La première traduction latine est également imprimée à Bâle, par Henri Pierre, en 1550, ainsi qu'une traduction française en 1552. D'après Haller, il y aurait eu une édition en 1553, qui serait la plus belle et la plus rare. Il y a une édition latine imprimée à Bâle, en 1554, et une traduction en bohémien, imprimée à Prague la même année. Une traduction italienne fut aussi publiée à Bâle, en 1558; puis une seconde à Cologne, en 1575. Il existe aussi une tra-

(1) *Bibliotheca sive Thesaurus virtutis et gloriæ in quo continentur illustrim, eruditione et doctrina Virorum, Effigies et vitæ, etc., per Jan Jacobum Boissardum. — Francofurti, in Bibliopolio Bryano, apud Guillelmum Fitzerum. M. D. C. XXX.*